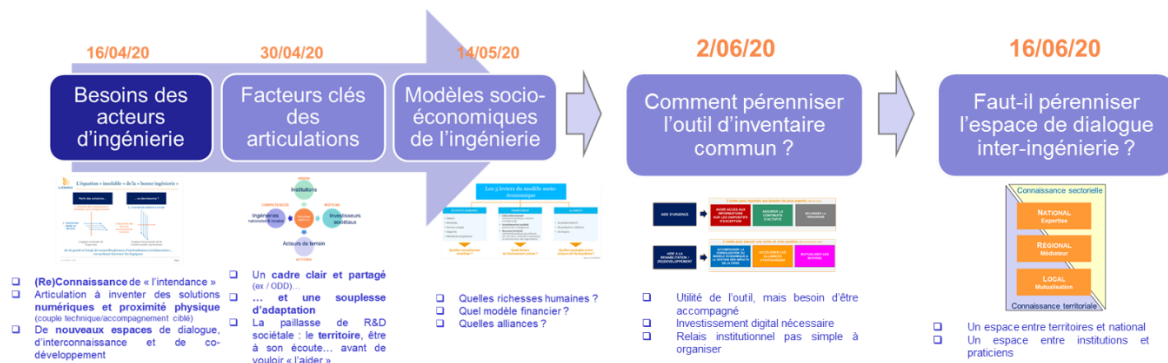


## L'ARTICULATION DES INGENIERIES NATIONALES ET TERRITORIALES

Le cheminement de l'espace de dialogue pluridisciplinaire « articuler les ingénieries nationales et territoriales » c'est fait en 3 temps successifs : un premier état des lieux en 3 sessions, une session sur l'utilité d'un outil d'inventaire commun issu des travaux collectifs, puis une autre sur la pertinence de pérenniser l'espace de dialogue créé à l'occasion de la crise de la Covid-19.

### Un cheminement structurant



Face à la situation inédite, le premier temps des échanges a été consacré à une nécessaire prise de recul sur la crise sanitaire systémique afin de mieux la comprendre et en déduire ses impacts. **L'état des lieux s'est fait en trois phases :**

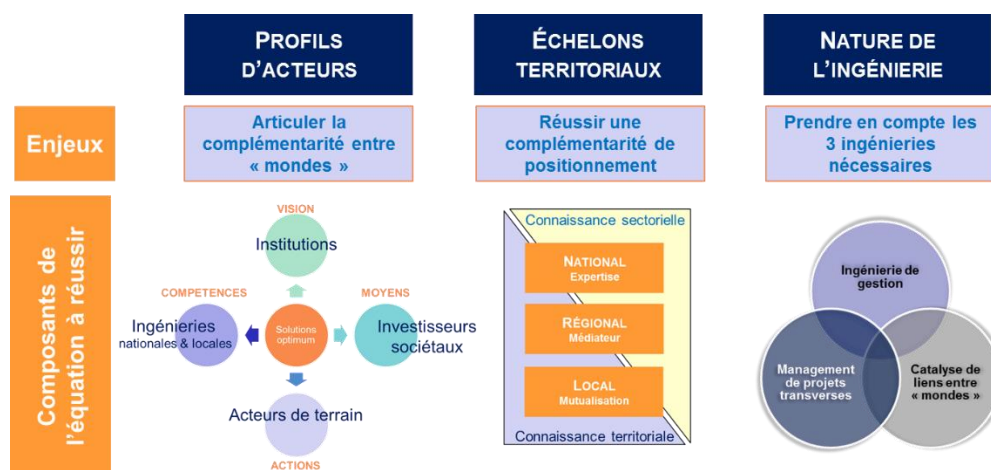
- Quels sont les **besoins des acteurs de terrain, mais aussi ceux des acteurs de l'ingénierie** pour pouvoir dans de bonnes conditions relayer les informations et accompagner la mise en œuvre des programmes ?
- Quels sont les facteurs clés de succès pour que « l'intendance puisse suivre », et pour **une articulation efficace des ingénieries** nationales et territoriales ?
- Quels **modèles socio-économiques de l'ingénierie** afin d'être en mesure d'accompagner les impacts de la crise... et plus largement la réalisation de nos défis communs incarnés par les Objectifs de Développement Durable de l'Agenda 2030 ?

### Le besoin de prendre du recul... ensemble !

Les 21 acteurs d'ingénierie, représentatif de la diversité des profils, ce sont remarquablement mobiliser durant ces 3 mois. Bien qu'il soit tous très chargés, dont certains sur le front quelques l'URIOPS - Île-de-France, ils ont pris le temps de cheminer ensemble. C'est peut-être le premier et l'enseignement le plus important de la démarche : face à l'urgence, il est indispensable de se préserver des temps de recule pour anticiper la sortie de crise. Ce qu'il est illusoire de faire seul... peut et doit être fait collectivement ! Le collectif est un moyen à la fois de se nourrir de l'expérience des autres, de se positionner dans sa propre capacité à contribuer aux défis... et de « prendre soin de soi ». L'échange avec les autres est en effet un moyen de se poser... et de se rassurer.

La [synthèse des travaux](#) montre la richesse des débats. Elle nécessite d'être lue et relue attentivement, et reliée à l'expérience de chacun. Cette démarche collective offre des pistes à investiguer non seulement pour accélérer la sortie de crise, mais aussi pour réussir l'Agenda 2030.

Ne nous trompons pas de combat : « l'intendance ne suivra pas » si nous n'investissons pas collectivement dans les ingénieries nationales et territoriales nécessaires, et plus encore si nous ne les articulons pas entre elles au travers d'une infrastructure cohérente.



## Les enseignements du cheminement sur l'ingénierie

### La réflexion collective a fait ressortir trois convictions fortes :

- Seuls ceux qui ne sont pas dans l'action peuvent imaginer que les court et moyen termes ne sont pas corrélés. Dans la réalité de l'action l'un ne va pas sans l'autre... si le cap est clairement établi !
- Les articulations entre les ingénieries ne sont ni pensées, ni valorisées. Il est urgent de se doter d'une vision systémique de notre infrastructure collective pour être cohérent, et éviter ainsi l'inefficacité à cause des manques d'articulation. La priorité est moins d'inventer de nouvelles solutions que d'articuler celles qui existent entre elles.
- Les acteurs de l'ingénierie sont prêts à « jouer collectif », mais il faut leur en donner les moyens et plus encore... le temps ! « Apprendre à faire alliance » n'est pas une évidence, et il nous faut collectivement passer par une phase d'apprentissage et d'expérimentations collectives. C'est sur les territoires que cette « R&D sociétale » de l'ODD 17 s'invente depuis une décennie. Il nous faut collectivement la (re)connaître, l'évaluer et la valoriser.

Fort de ces constats, les 21 acteurs de l'ingénierie se sont questionnés sur la pertinence et l'usage de l'outil d'inventaire réalisé durant la démarche. C'est un « bien commun ». Qu'en faire ? Comment le partager ? Comment le pérenniser ? [Le rapport d'analyse de l'outil d'inventaire](#) des besoins et des programmes nous en livre les premières pistes.

**Enfin... et peut être surtout, les acteurs impliqués dans la démarche ont souhaité poursuivre leur cheminement commun. Jusqu'où ? L'avenir seul nous le dira ! Une chose est certaine : l'alliance entre les acteurs des ingénieries nationales et territoriales est une condition *sine qua none* pour que « l'intendance suive » lors de la (re)construction. Gageons que ces « pionniers » de la co-construction entre acteurs d'ingénierie sauront être convainquants et en trouver les moyens !**